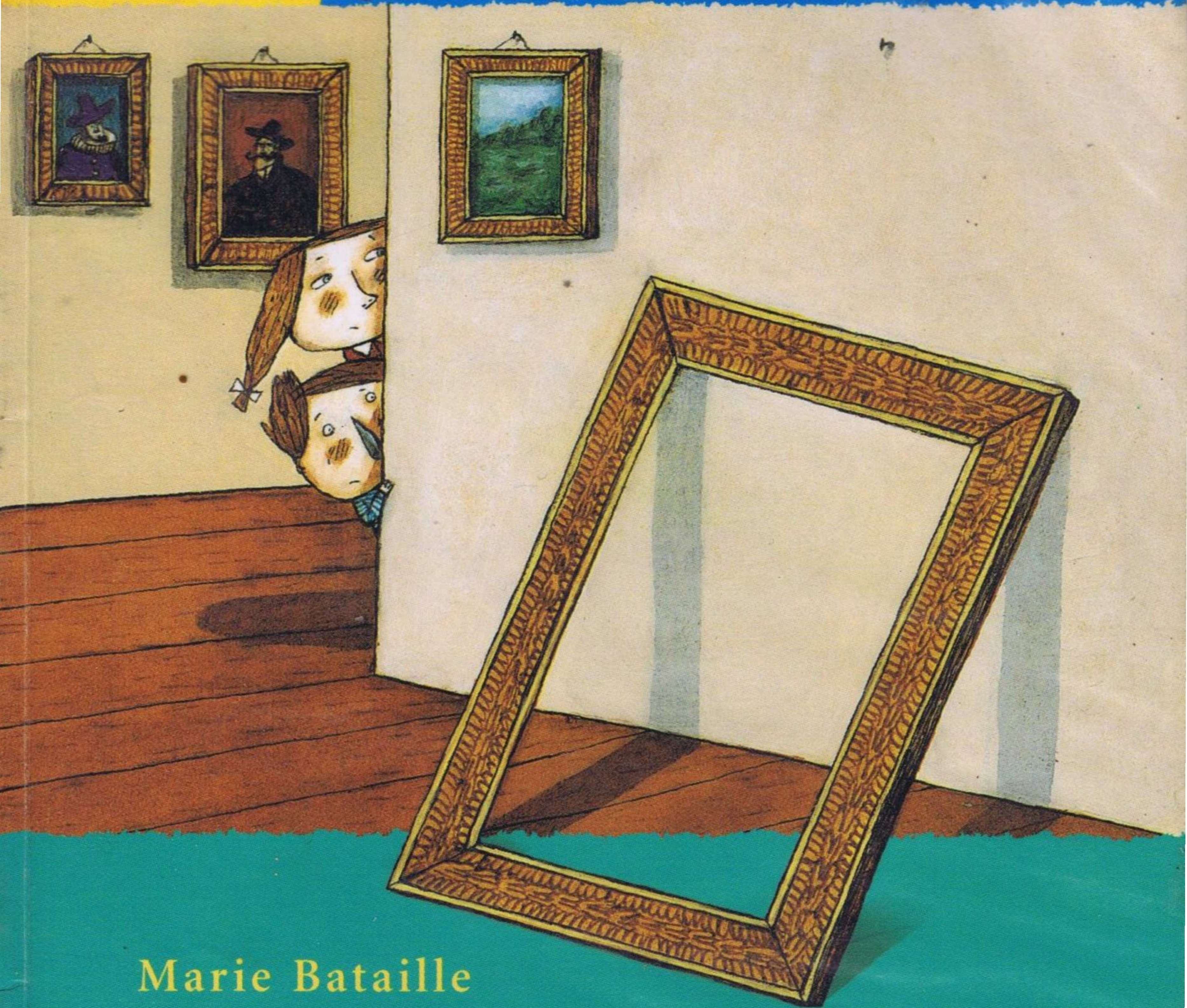


MILAN POCHÉ

CADÉT

tranche de vie



Marie Bataille

La Joconde a disparu

BIBLIOTHEQUE DE MARVEJOLS



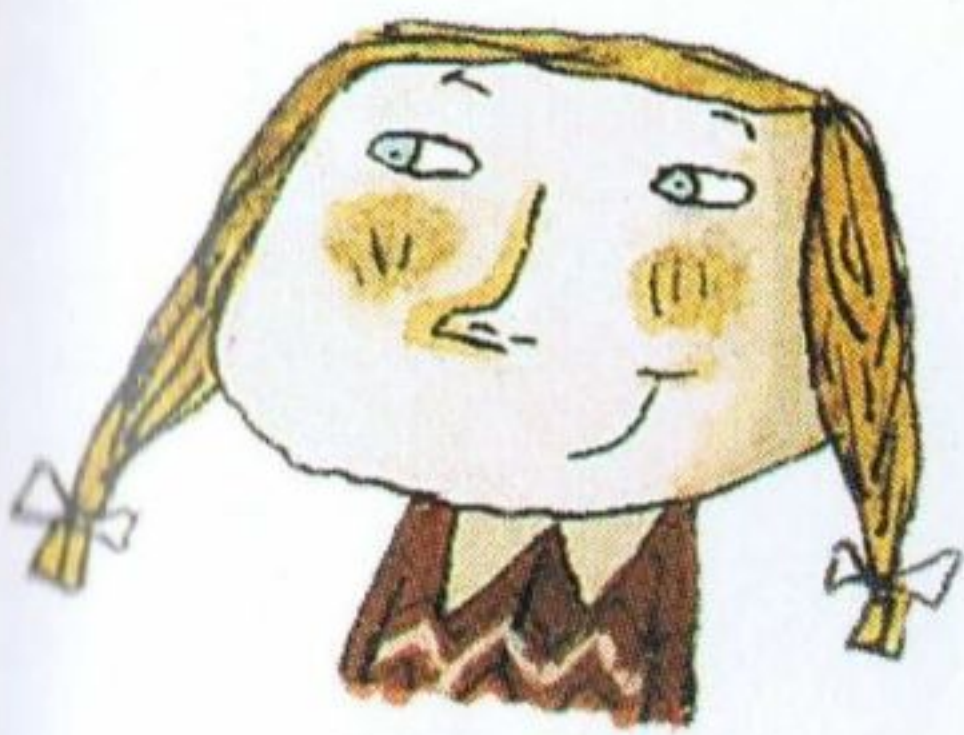
L-026981 8092

Fabrice Turrier





CHAPITRE 1



N

ono, c'est mon petit frère.

Avant, je n'étais pas très fière de lui. Mais ça va mieux maintenant. Grâce à une histoire extraordinaire qui nous est arrivée aux vacances de Toussaint.

Nono, c'est un surnom. Le vrai prénom de Nono, c'est Noël. Il est né le jour de Noël. Moi, je m'appelle Amandine mais, souvent, on m'appelle Dinette ou Didine.

Nono n'a jamais été à la même école que moi parce qu'il a beaucoup de problèmes dans sa tête, depuis la naissance. Maman m'a expliqué ce qui s'était passé, mais c'est très compliqué.





4

N'empêche que lorsqu'il se met à crier dans le bus ou en plein milieu d'un magasin, sans raison, ce n'est pas vraiment drôle.

L'école de Nono est loin de chez nous, alors il est pensionnaire. On se retrouve tous les mercredis, tous les week-ends et, bien sûr, pour les vacances.

La veille des vacances de Toussaint, je suis donc partie en voiture, avec Papa, chercher Nono.

Lorsque nous sommes revenus à la maison,
Maman sortait une quiche du four. Ça
sentait bon dans la cuisine ! Et Maman
ouvrit les bras pour nous serrer très fort
sur son cœur.

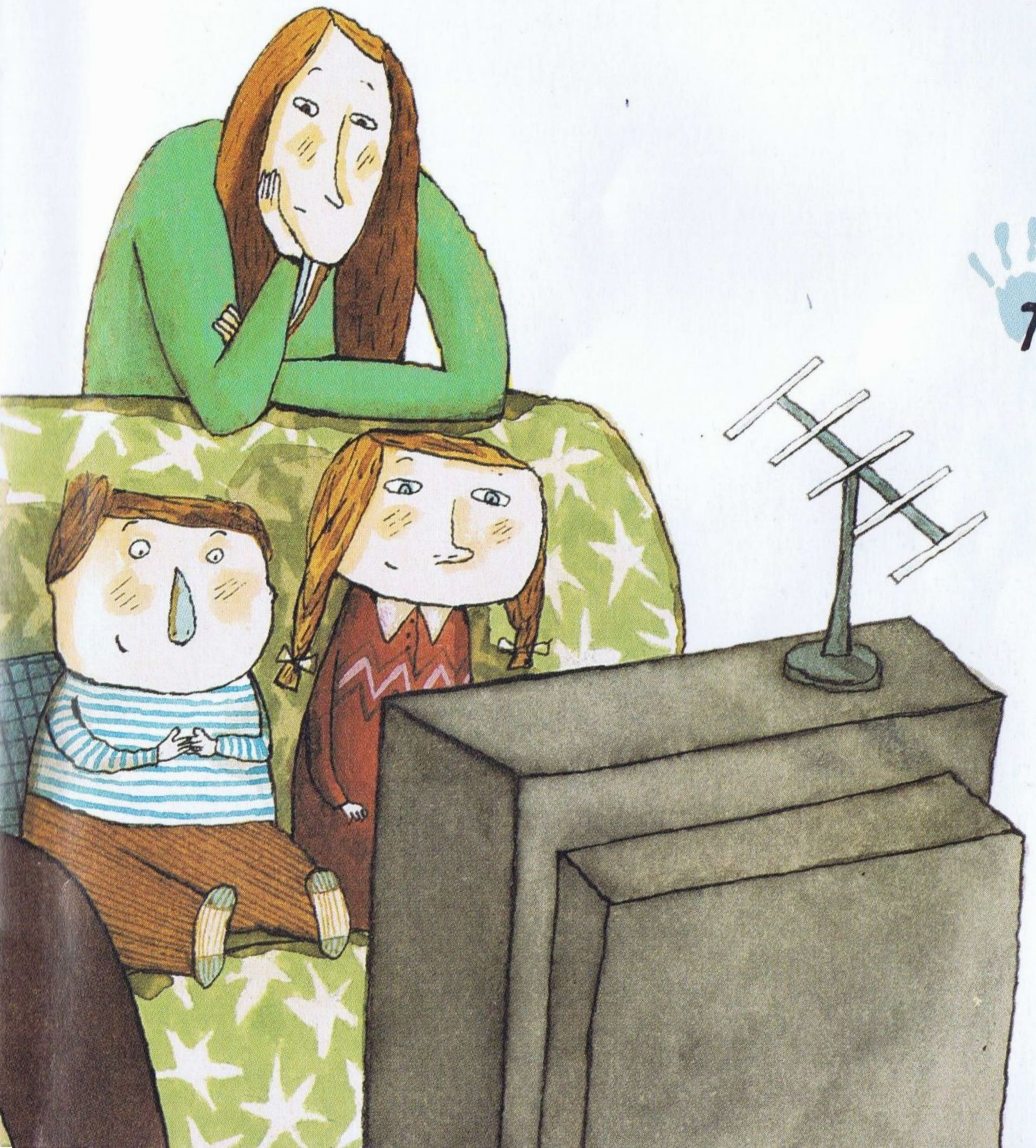


– Papa, est-ce qu'on peut regarder la télé, Nono et moi, pendant que tu mets la table ? Nono adore la télé et s'asseoir sur le canapé à côté de moi. Sans même me répondre, Papa, qui écoutait les infos d'une oreille, a posé les couverts et a appelé Maman :

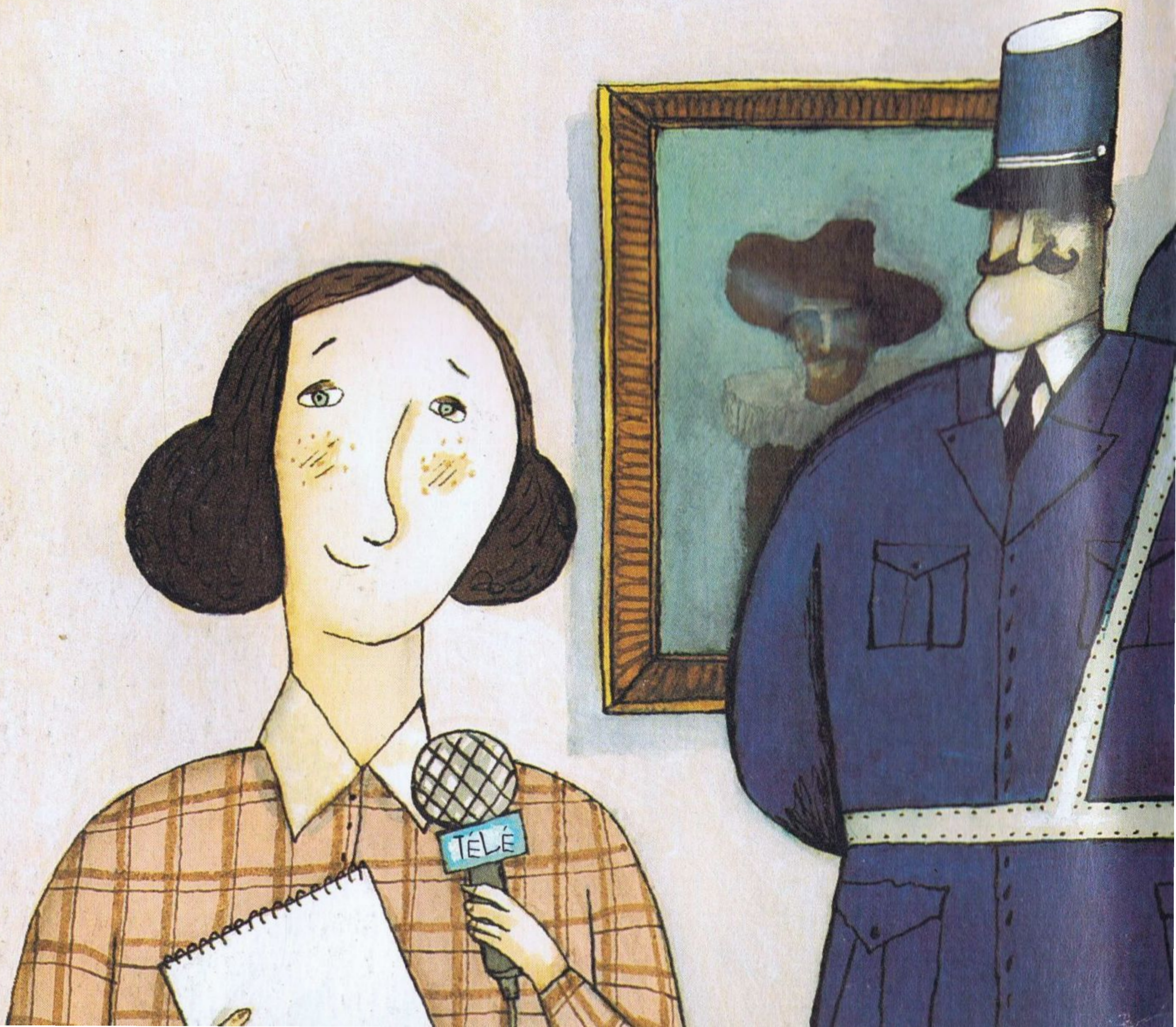


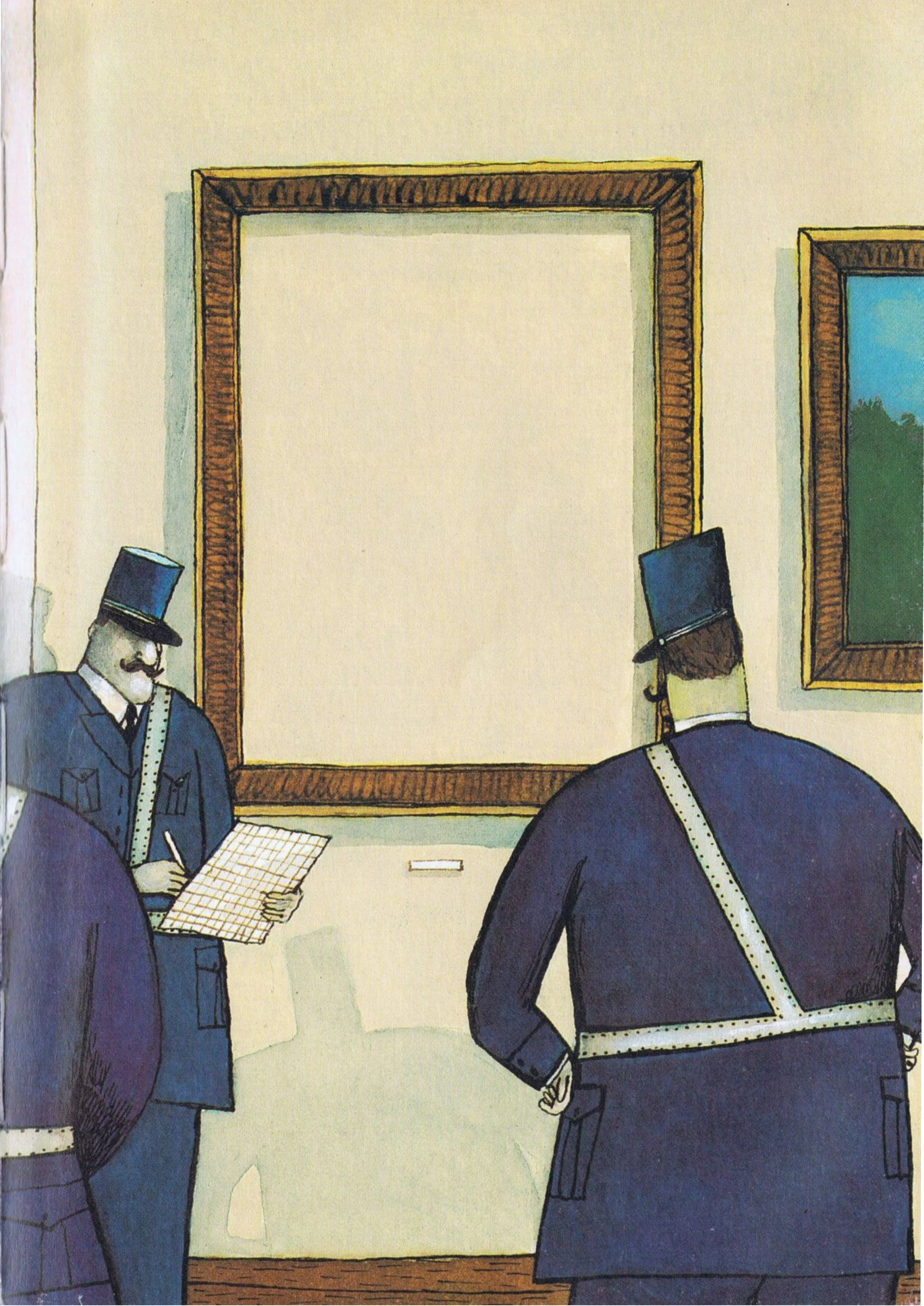
– Martine, écoute un peu ! a-t-il crié en s'emparant de la télécommande pour monter le son.

Maman s'est précipitée, et on est tous restés plantés devant la télé.



La présentatrice du 20 heures racontait :
– C'est très certainement peu avant la fermeture du musée du Louvre que le tableau *La Joconde* a été volé. Mystérieusement, aucune des nombreuses alarmes de sécurité ne s'est déclenchée. À l'heure qu'il est, les enquêteurs n'ont aucune trace des voleurs, leur tâche s'annonce extrêmement difficile.





On nous a alors montré le portrait de *La Joconde* avec son célèbre sourire un peu moqueur, et, pour finir, on nous a parlé du peintre, Léonard de Vinci.

La quiche était presque froide quand nous sommes passés à table.

L'histoire du tableau volé avait beaucoup impressionné Nono. Après dîner, il n'a pas arrêté de hurler et de sauter sur son lit.

Plusieurs fois, je lui ai demandé d'arrêter, mais il s'est mis à crier de plus belle. Maman est montée et, bien sûr, elle a trouvé que je n'étais pas assez patiente avec mon frère.

– Dinette, tu sais bien que Nono ne peut pas parler comme toi, et ça le met en colère. Il ne crie pas pour t'embêter, tu le sais bien.

Ça ne sert à rien que je rouspète : Nono a toujours raison.







CHAPITRE 2



N

ono a une terrible manie : il s'échappe. La dernière fois, c'était au mois de septembre chez tante Claire, et on ne l'a retrouvé que deux heures après, dans la grange du voisin. On a beau surveiller Nono comme le lait sur le feu, il arrive quand même à nous fausser compagnie. Il s'échappe aussi dans le grand parc de son école.

Le docteur qui s'occupe de lui appelle ses escapades des promenades. Et pour ce genre de promenade, il n'y a pas plus habile que Nono !

Mais revenons à ces fameuses vacances de Toussaint.



Maman était très inquiète. Elle n'avait pas pu prendre de congé à cause d'un travail imprévu au bureau.



Avant de partir travailler, sa petite ride sérieuse juste entre les sourcils, elle m'avait dit :

– Amandine, je compte vraiment sur toi pour Nono...

Nounou Lisette viendra tout à l'heure s'occuper de vous, mais,

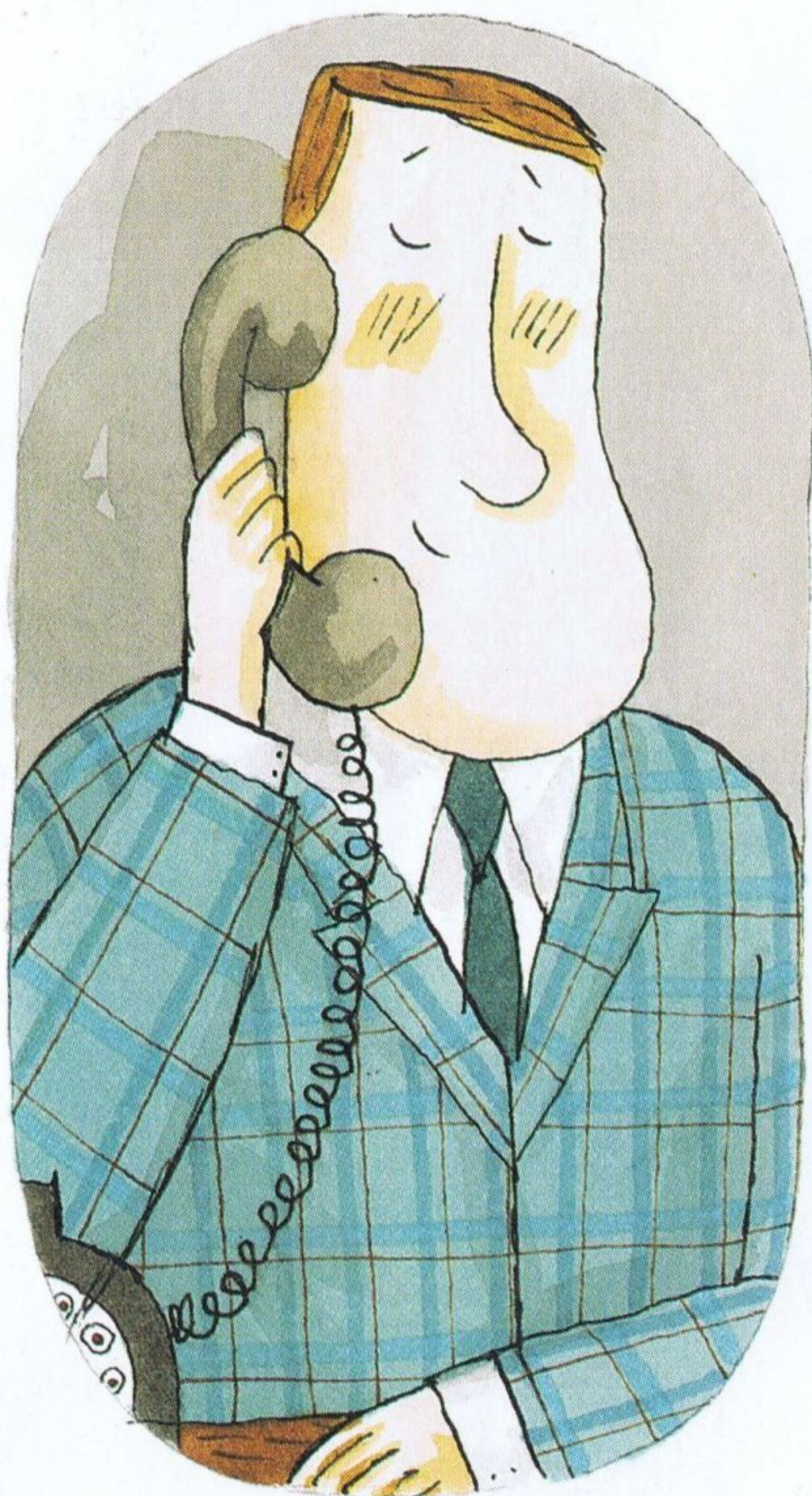
quand même, fais bien attention

à ton frère. Tu sais bien...

J'avais promis-juré.

Tout se passait très bien, jusqu'à ce que Papa téléphone pour prendre, comme convenu, des nouvelles.

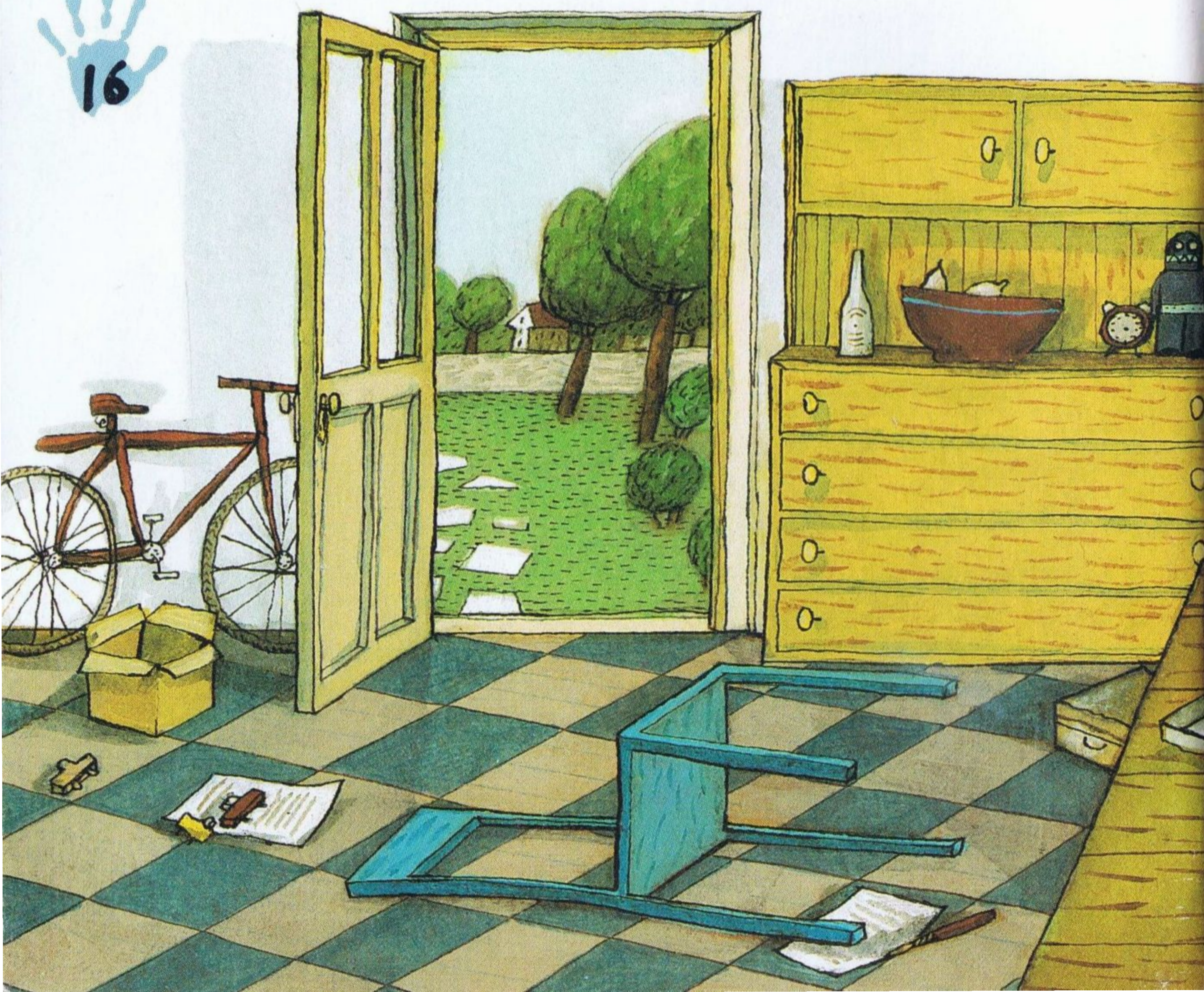
– Allô ! Ma petite puce ? Tout se passe bien ?
Vous avez bien déjeuné ? Lisette vous a
préparé ses raviolis maison ? Bon...
Bref, on a papoté pendant que Nounou
Lisette rangeait la vaisselle.
Nono, pendant ce temps, faisait de la
peinture dans la salle de jeux.



Je l'entendais souffler très fort quand il faisait un effort. Papa trouvait que j'avais eu une bonne idée d'installer un coin peinture pour Nono, et avant de raccrocher il me dit, très fier :

– Ma Didine ! Tu es une perle !

Imaginez la tête de la perle Didine quand j'ai vu la salle de jeux vide, le pinceau par terre et la porte du jardin grande ouverte...



Maman me dit souvent quand je reste seule à la maison :

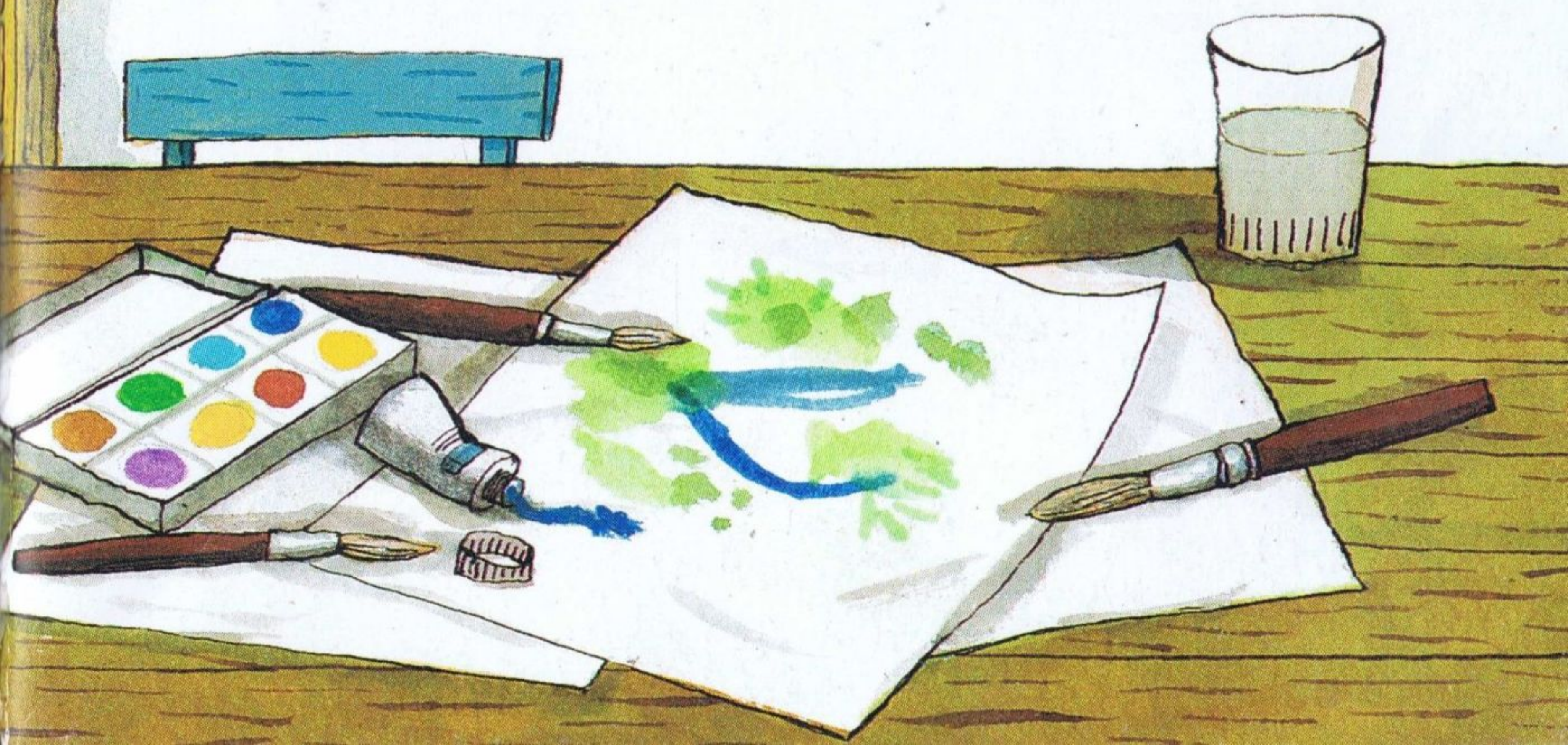
– Amandine, au moindre problème, tu n'hésites pas, tu nous téléphones, à Papa ou à moi. Les numéros sont affichés au-dessus du téléphone. Tu me promets !

Cette fois, elle n'avait rien dit de plus qu'« au revoir ma chérie », puisque Nounou Lisette était là.

Je me demande bien pourquoi j'ai crié sans réfléchir :

– Lisette, ne vous inquiétez pas, je vais me promener avec Nono, on revient dans un quart d'heure !

Et, comme une folle, j'ai disparu à mon tour par la porte-fenêtre de la salle de jeux.





CHAPITRE 3



Je suis partie sur le chemin en criant :
– Nono, reviens ! Reviens, Nono, sinon gare à toi !



Ou alors je m'arrêtais et j'essayais sur un ton plus doux.

– Nono, Lisette a sorti le gâteau du four !
Arrive vite !

Je suis passée devant *Le Manoir*, une vieille maison abandonnée. Le portail était fermé comme d'habitude. J'ai quand même jeté un œil à travers la grille. Et puis je suis repartie en courant. J'ai couru, couru, couru et je suis arrivée tout essoufflée au bout du sentier sans avoir vu personne.

Et là, j'ai commencé à avoir vraiment peur. Nounou Lisette allait s'inquiéter. J'avais perdu un temps précieux inutilement. Et je pleurais. Plus je pleurais et moins je courais vite. Le retour me paraissait interminable.



En arrivant à la maison, je me suis précipitée dans les bras de Lisette en sanglotant :
– Lisette, j'ai fait une grosse bêtise, Nono...

– Eh oui ! continua Lisette, Nono t'a échappé encore une fois. Je sais. Il est là depuis dix minutes, en train de lécher mon plat de crème anglaise. C'est pas la peine de te mettre dans des états pareils, ma Dinette chérie, viens donc ici essuyer tes larmes !

Je n'en croyais pas mes yeux.

Nono était là, avec son tablier.

Il a sucé ses doigts, puis il est retourné à sa peinture.

Nounou Lisette m'a servi un grand verre de limonade, et je me suis juré de ne plus faire toutes les fantaisies qui me passaient par la tête.



Lorsque j'ai rejoint Nono, il ne barbouillait plus. Il s'est poussé pour me laisser voir son dessin. C'était extraordinaire. Il avait peint un visage. Tout était de travers, mais ce qu'on voyait le mieux, c'était la bouche. Une grande bouche bleue qui riait...

22





J'ai appelé Lisette pour qu'elle vienne voir. Pour la première fois, Nono venait de dessiner quelque chose !

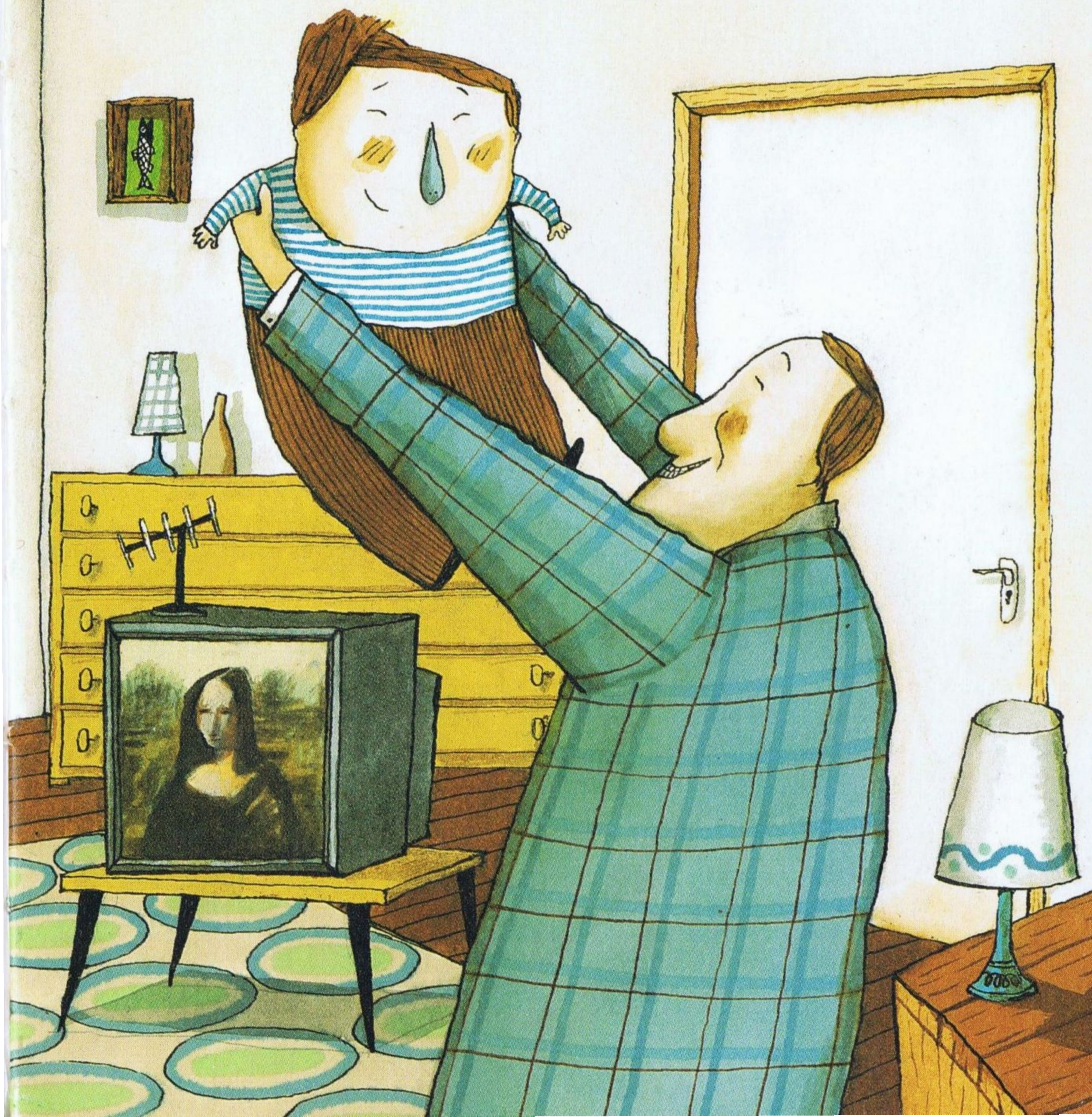
– Oh ! mon Nono ! s'exclama Lisette, nous sommes fières de toi et de tes progrès. Nous allons faire sécher ton dessin pour le montrer ce soir à ton papa et à ta maman.

Nono tapait dans ses mains. Il s'applaudissait en quelque sorte, alors on a fait comme lui : on l'a applaudi.

On a attendu avec impatience le retour des parents. On leur a demandé de s'asseoir au salon et j'ai aidé Nono à porter son dessin. Maman est devenue toute rouge d'émotion et Papa l'a serrée dans ses bras. Puis il a soulevé Nono si haut qu'il a failli toucher le plafond. – Mais dis donc, mon petit Nono, c'est *La Joconde* que tu nous as peinte !



Justement, ce soir-là encore, sur l'écran télé, le portrait de *La Joconde* s'affichait en gros plan. La journaliste a précisé que les enquêteurs n'avaient toujours pas retrouvé le tableau.





CHAPITRE 4



Le lendemain, Nono a fait une nouvelle escapade, et cette fois sous le nez de Lisette. Le temps qu'elle pose le fer à repasser, il avait disparu sur le chemin.

Il pleuvait. Lisette m'a demandé d'enfiler des bottes et un ciré, elle a ouvert son grand parapluie noir et on est parties à la poursuite de Nono. Quand nous sommes rentrées, bredouilles et trempées, nous avons trouvé Nono sur le pas de la porte. Il avait l'air de ne pas s'en faire, et en plus il n'était presque pas mouillé.

Lisette s'est fâchée pour de bon !

– Alors là, mon p'tit gars ! criait-elle, si tu continues comme ça, tu vas retourner à l'école vite fait ! Et avant la fin des vacances, c'est moi qui te le dis !

Nono a piqué une crise et il s'est mis à frapper sur tout ce qu'il y avait autour de lui. On a réussi à le calmer, mais Lisette et moi, nous avons vraiment les nerfs en pelote. Finalement, nous avons décidé de ne rien dire à Maman. Mais je n'ai pas pu m'empêcher de surveiller Nono de près toute la soirée.

Et il s'est passé des choses étranges.

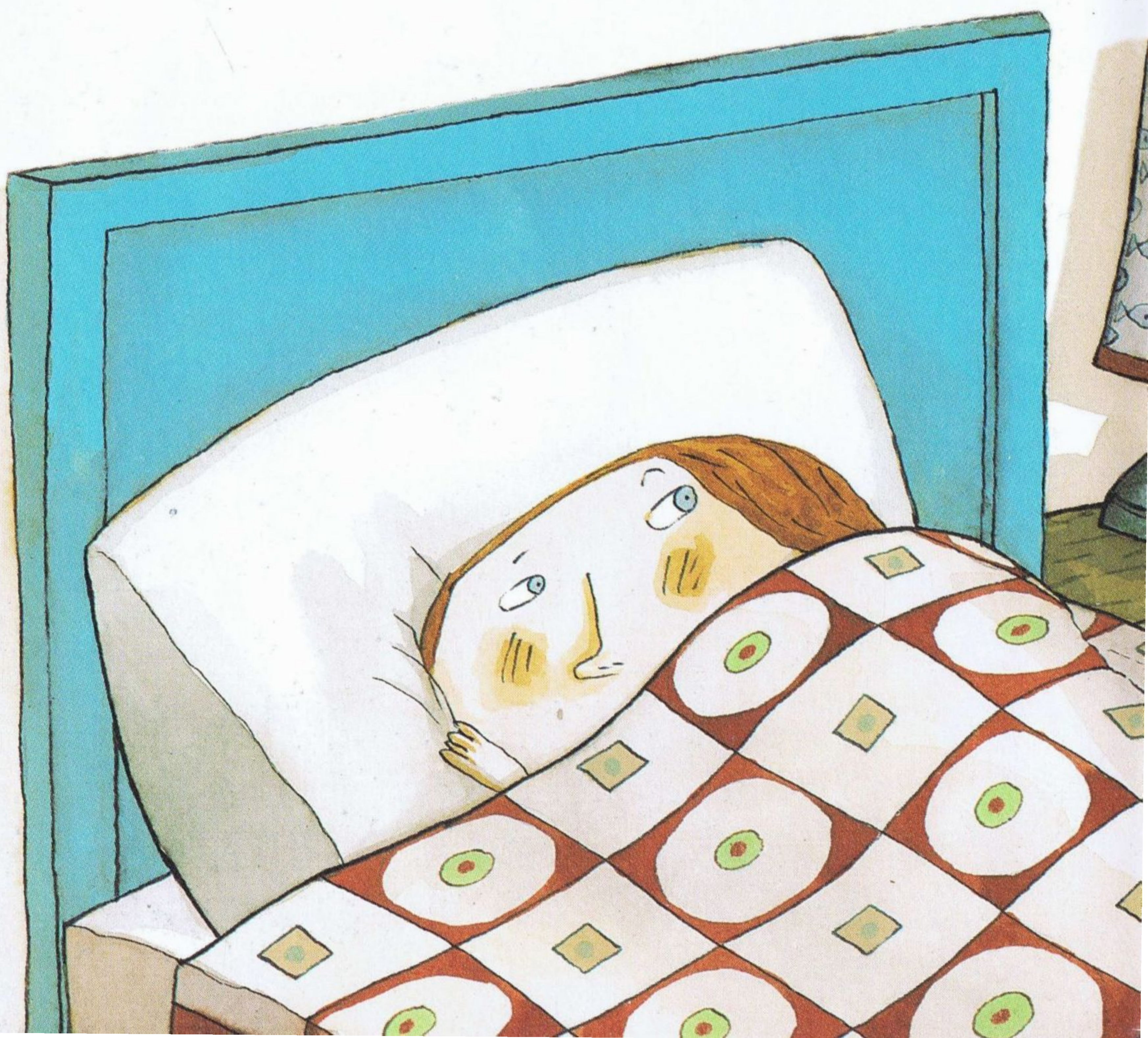
Pendant la toilette, dans la salle de bains, Nono m'a étonnée. D'habitude il déteste se regarder dans la glace. Quand il se voit, il pousse des cris terribles. Mais voilà que ce soir-là, il est resté planté devant le miroir pendant que j'étais dans le bain. Tout à coup, il s'est mis les doigts dans la bouche et a tiré le coin de ses lèvres pour se faire un grand sourire. Il a recommencé jusqu'à ce qu'il s'aperçoive que je le regardais fixement. Il s'est caché alors sous le lavabo et a crié comme d'habitude.





Plus tard, dans la nuit, j'ai été réveillée par la lumière. Nono était assis sur son lit, les bras croisés, et il souriait en regardant le mur. J'ai éteint sans rien dire.

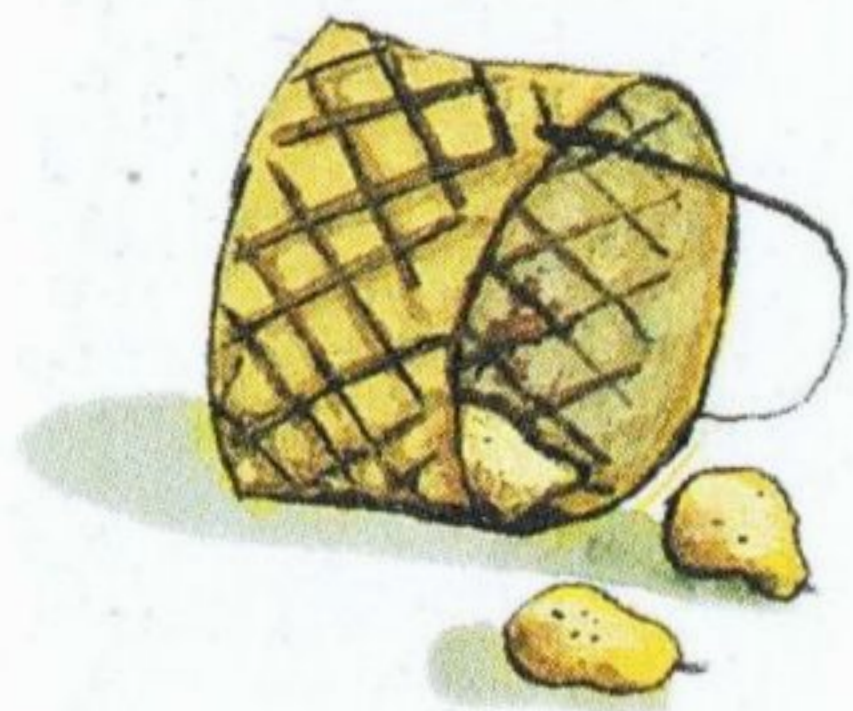
Mais j'ai décidé de ne pas quitter Nono des yeux. Je trouvais que mon frère changeait beaucoup, d'un seul coup, et j'étais un peu inquiète.







CHAPITRE 5



Le week-end suivant, nous déjeunions chez tante Claire.



Je n'ai pas quitté Nono des yeux. Mais il ne s'est pas échappé comme la dernière fois. Le lundi matin, pendant que je ramassais des poires dans le jardin, j'ai vu Nono prendre peu à peu ses distances. Il avait envie de s'échapper, je l'ai laissé faire. Au moment où il a cru disparaître sans être vu, j'ai lâché mon panier de poires au milieu du jardin et je l'ai suivi.

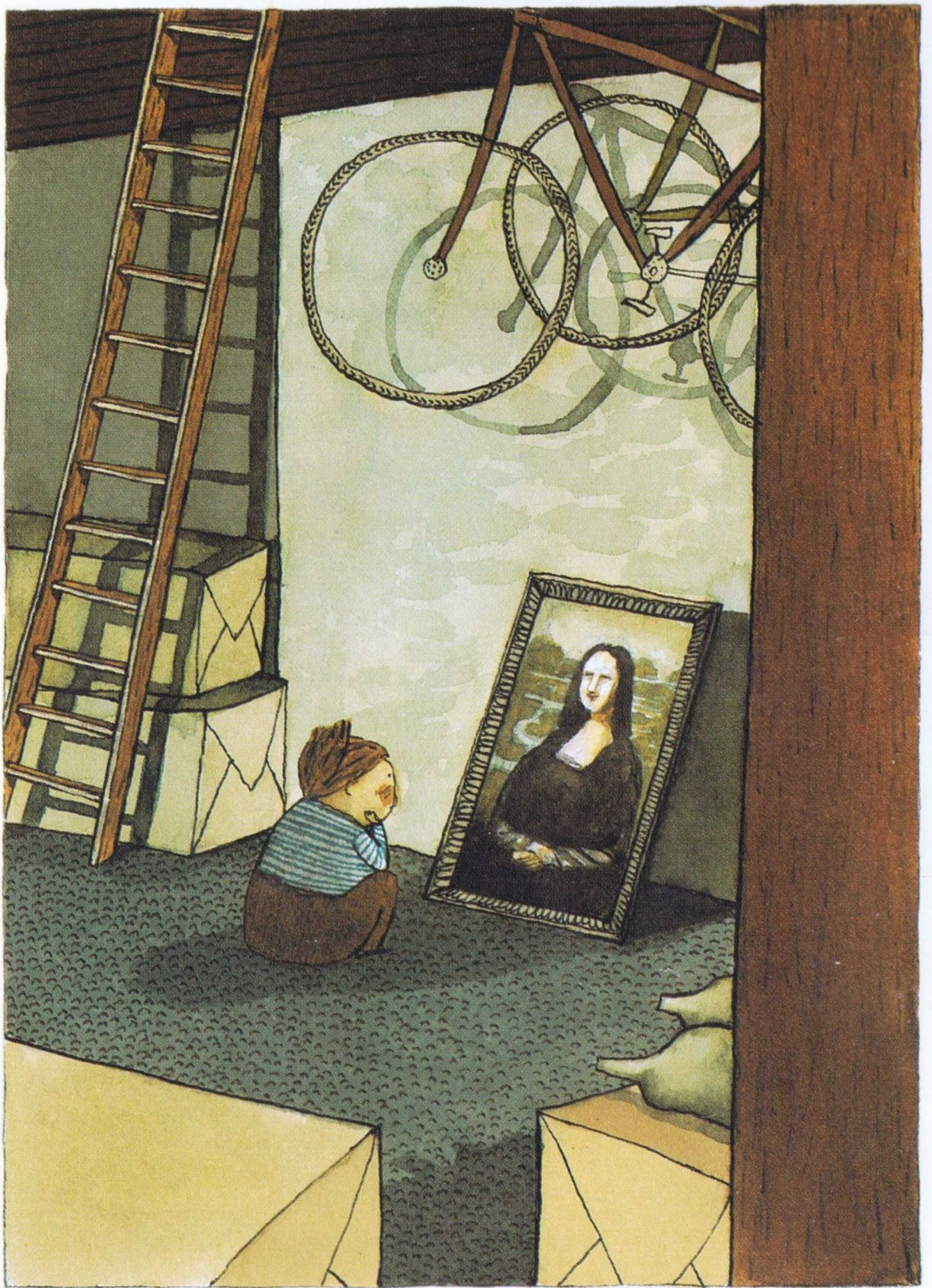
Nono a couru jusqu'à la villa du *Manoir*. Il s'est engouffré dans un trou de la haie. Moi, j'ai eu du mal à me faufiler par ce trou

minuscule. Quand j'ai réussi à sortir de là, Nono avait disparu.

J'ai couru jusqu'à la porte de la vieille maison. Elle était verrouillée mais un soupirail de la cave était ouvert. Je me suis approchée et j'ai retenu mon souffle pour mieux écouter. Il faisait très noir là-dedans.

Décidément, Nono n'avait peur de rien.

Je me suis glissée dans la cave. Un escalier menait au rez-de-chaussée de la maison. J'ai entendu marcher sur le parquet, au-dessus de ma tête. Des pas précipités, comme ceux de Nono... Puis plus rien. J'ai pris mon courage à deux mains et j'ai gravi les marches. En arrivant dans la grande salle vide, j'ai vu une chose que je n'oublierai jamais : une sorte de grand rectangle noir posé contre un mur, et Nono assis devant. Quand mes yeux ont été habitués à l'obscurité, j'ai vu que le rectangle était un tableau. Je me suis approchée. Nono souriait au tableau.





Et soudain, j'ai
découvert que
son sourire
s'adressait à
la dame la
plus célèbre
du monde :
La Joconde
en personne !

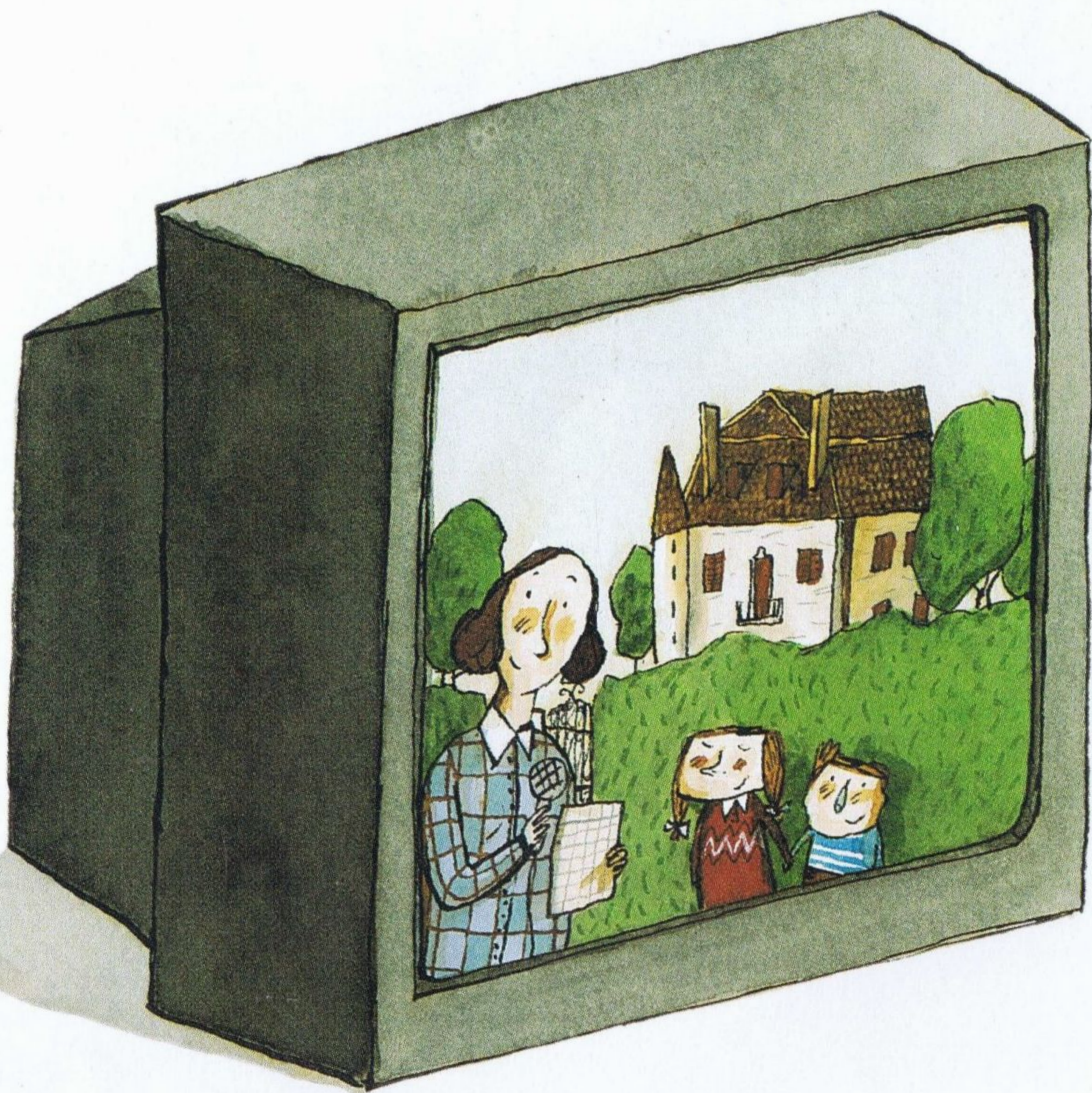
J'ai pensé à Papa
qui me dit toujours :

– Ma petite Dinette, garde

toujours ton calme, je compte sur toi !

Alors je me suis approchée tout doucement
de mon frère et, comme si nous étions sur le
canapé du salon, devant la télé, je me suis
assise à côté de lui. On s'est donné la main et
j'ai attendu qu'il ait envie de partir.

Quelques heures plus tard, c'était la célébrité pour Nono et pour moi ! Nous sommes passés aux informations du soir, avec la présentatrice du journal de 20 heures, en direct devant *Le Manoir*.



Qui avait volé *La Joconde*?... Mystère! on ne l'a jamais découvert.

Mais après cette aventure, Nono ne s'est plus jamais échappé de nulle part.

J'ai promis à Nono qu'un jour, quand nous serons grands, nous irons à Paris revoir *La Joconde*, au musée du Louvre.

La Joconde, j'en suis sûre, nous reconnaîtra! Une dame aussi célèbre a sûrement beaucoup de mémoire!

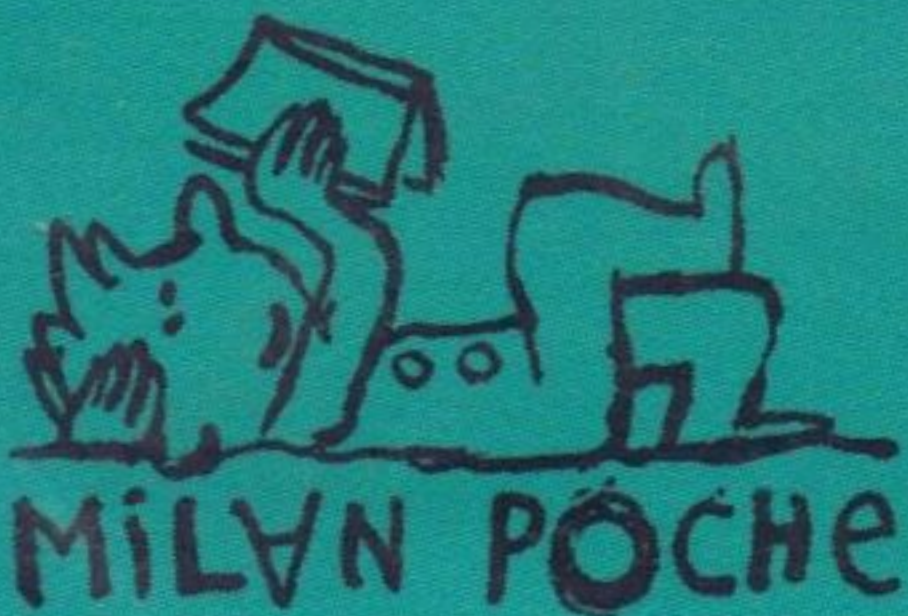




Nono n'est pas un frère ordinaire : il a « beaucoup de problèmes dans sa tête », comme dit sa grande sœur Amandine. Pendant les vacances de Toussaint, le tableau de *La Joconde* est volé, en plein musée du Louvre. Nono se livre alors à de curieuses escapades. En rentrant, il se met à dessiner un drôle de visage au sourire mystérieux...



DÈS 8-9 ANS



ISBN : 2.7459.0003.X



9 782745 900036